



Pierre Bordage est un prolifique auteur de science-fiction.

Après une scolarité où il passe 4 ans au petit séminaire, il suit les cours de DEUG de lettres modernes à Nantes mais ne décroche pas sa licence.

Il découvre l'écriture lors d'un atelier en 1975 à l'université. Il n'a encore jamais lu de Science-fiction, lorsqu'il est amené à lire pour une dissertation "Les Chroniques martiennes" de Ray Bradbury, qui est une véritable révélation. Découvrant à Paris un ouvrage d'Orson Scott Card édité par l'Atalante, il propose "Les Guerriers du silence" à l'Atalante, qui l'éditera en 1993.

La reconnaissance des amateurs et des professionnels de la science-fiction se traduit rapidement par le Grand Prix de l'Imaginaire et le Prix Julia Verlanger en 1994. Il obtient encore le prix Cosmos 2000 pour "La Citadelle Hyponéros" en 1996, et le prix Tour Eiffel de science-fiction 1998 pour "Wang".

En 2000, il crée avec Folio l'aventure "Les Derniers Hommes", un feuilleton en six volumes.

Au fil de ses publications, Pierre Bordage acquiert la notoriété et une reconnaissance parmi les meilleurs romanciers populaires français. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages ainsi que de nouvelles, publiés chez différents éditeurs (notamment Au Diable Vauvert) et de différents genres (fantasy historique avec "L'Enjamineur", science fantasy avec "Les Fables de l'Humpur", polar, etc.), il a aussi conçu des novélisations et a même réalisé quelques scénarios pour le cinéma, pour ensuite s'essayer à l'adaptation théâtrale ainsi qu'à celle de sa propre œuvre en bande dessinée.

Il n'a cessé de voyager et de déménager. Il a vécu un temps à Kansas City et habite de 2001 à 2015 dans le sud-est de la Loire-Atlantique, à Boussay, puis de 2009 à 2012 à Nantes. En 2015, il déménage près de Marmande, dans une maison isolée entourée de forêt, pour retrouver de la solitude et se relancer. Il vit actuellement au Verdon-sur-mer.

En 2020 il obtient le PRIX COGNAC » du MEILLEUR ROMAN JEUNESSE.

site officiel : <http://www.noosphere.org/heberg/bordage/sommaire.asp?site=25>



Ses récits mettent l'accent sur l'importance de relations morales et sur la prise de conscience des erreurs de l'humanité, qui seule permettrait de créer un monde meilleur. La fin de ses ouvrages amènerait à retrouver « une sérénité intérieure, des relations saines et non intéressées » avec autrui, montrant que « l'acceptation de soi est le meilleur moyen d'arriver à vivre dans un monde de marchandises ». Ses nouvelles auraient pour objectif de susciter une réflexion sur le choix entre un monde d'aliénation et d'instrumentalisation, ou une humanité morale, ce qui est « la raison d'être des fictions d'anticipation politique ».